



HAL
open science

Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA des années 1960 aux années 1970

Pauline Corre

► To cite this version:

Pauline Corre. Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA des années 1960 aux années 1970. Trajectoires - Travaux des jeunes chercheurs du CIERA, 2024, 17, 10.4000/trajectoires.10768 . hal-04570683

HAL Id: hal-04570683

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04570683v1>

Submitted on 7 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Trajectoires

Revue de la jeune recherche franco-allemande

17 | 2024

État(s) d'exception en transformation

SynThèses

Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA des années 1960 aux années 1970

Thèse de doctorat en études germaniques, soutenue le 02 décembre 2023 à Sorbonne université, sous la direction de Gérard Raulet

PAULINE CORRE

<https://doi.org/10.4000/trajectoires.10768>

Texte intégral

- 1 En plein cœur de l'« Automne allemand » (*Deutscher Herbst*) de 1977, alors que les débats sur la définition de l'État et sa prétention à exercer le monopole de la violence battaient leur plein, les théories de gauche furent accusées par l'opposition – le politiste Kurt Sontheimer en tête – de former le « terreau idéologique » du terrorisme et d'être responsables des actes de violence commis à cette époque (attentats et assassinats politiques des groupes de lutte armée à l'exemple de la *Rote Armee Fraktion* et de sa prise d'otage du président du patronat à l'automne 1977, affrontements violents en marge du mouvement étudiant lors de la manifestation du 2 juin 1967 ou des émeutes de Pâques en 1968). Sontheimer traçait une ligne de continuité allant des théories de gauche au terrorisme en passant par le mouvement étudiant. Quelques années auparavant, Jürgen Habermas avait quant à lui déclaré que « l'illusion qu'une poignée



d'auteurs aurait pu déclencher une vague de protestation de la jeunesse » au niveau mondial tenait du « fantasme d'omnipotence ». Partant de ces énoncés contradictoires, le mythe d'une théorie omnipotente d'un côté, et l'idée que la théorie ne joua aucun rôle (ou presque) de l'autre, cette thèse examine la réception et l'usage effectif des théories par les acteurs du mouvement étudiant et par ceux des groupes de lutte armée. Sans chercher à établir un quelconque lien de causalité entre théorie et pratique, elle retrace l'évolution des discours sur la violence au sein de la gauche ouest-allemande au cours des années 1960-1970.

2 La thèse débute par une véritable enquête archéologique afin d'examiner quelles furent les théories qui circulèrent et les manières dont elles furent diffusées. Celle-ci permit, par exemple, de découvrir que les militants de l'union étudiante SDS avaient eu connaissance de la pensée de Frantz Fanon bien avant la sortie des *Damnés de la terre* en 1966, et ce, notamment grâce à la publication en août 1965 des premiers chapitres consacrés à la violence dans la revue *Kursbuch*. L'analyse croisée du corpus primaire (textes du mouvement étudiant Rudi Dutschke/Hans-Jürgen Krahl et ceux des groupes armés – *Rote Armee Fraktion, Bewegung 2. Juni, Revolutionäre Zellen*) et du corpus secondaire (références mobilisées par les protagonistes du corpus primaire) permit d'évaluer la réception et la consistance des références mobilisées, allant de Karl Marx à Che Guevara en passant par Marcuse et Adorno. L'enjeu était de déterminer si les théories étaient incorporées telles quelles dans les discours ou si elles furent l'objet de discussions et d'interprétations avant d'être reprises sous une forme modifiée. À quel point, par exemple, le concept de « refus organisé » énoncé par Dutschke recoupa-t-il celui de « grand refus » formulé par Marcuse ?

3 En faisant un détour par les événements, la thèse examine plus avant le choc de la théorie avec la réalité et analyse les changements discursifs subséquents dans les productions textuelles de la gauche ouest-allemande. À titre d'exemple, alors que les citations étaient légion dans les premiers textes programmatiques de la RAF, elles disparurent peu à peu à mesure que sa pratique se durcit. Son discours se limita dès lors à un simple exposé rhétorique des rapports de force en présence.

4 Par ailleurs, l'analyse d'un troisième corpus dit « réactif » rend compte du climat discursif de l'époque au sujet de la violence. Composé de documents issus de la gauche, de son aile libérale à sa frange antidogmatique, il explicite les positions qu'elle adopte vis-à-vis des discours et des pratiques mis en œuvre par le mouvement étudiant et par les groupes de lutte armée. Le journal anarchiste *Agit 883* reprocha par exemple très vite à la RAF de réduire la théorie à une simple idéologie de la justification. Le philosophe et sociologue Oskar Negt parla quant à lui de « transposition illégitime des pratiques de guérilla urbaine » et refusa clairement sa solidarité à l'organisation.

5 Le détour par la pratique permet d'examiner les réajustements théoriques subséquents dans les textes du corpus primaire. Il met en évidence le fait que la pratique influença davantage la théorie que l'inverse. Que ce soit du côté du mouvement étudiant ou de celui de la RAF, on voit se dégager une tendance similaire, à savoir l'abandon progressif d'un appareil théorique conséquent et la simplification de la rhétorique à mesure que la pratique, entendue au sens de praxis révolutionnaire, s'intensifie. Par ailleurs, si elles sont communes, certaines références furent employées différemment afin de justifier des pratiques éloignées. La continuité théorique n'est donc qu'apparente. En donnant à la théorie la place qui lui revient en principe, c'est-à-dire celle de base structurante des discours, et en révélant le rôle de catalyseur que joue la pratique dans le développement et l'évolution des stratégies discursives vis-à-vis de la violence, le présent travail récuse les deux thèses évoquées en amont, celle d'une théorie omnipotente, comme celle selon laquelle la théorie ne joua aucun rôle.



Pour citer cet article

Référence électronique

Pauline Corre, « Appel à la violence. Théorie et pratique de la violence dans la culture politique de la RFA des années 1960 aux années 1970 », *Trajectoires* [En ligne], 17 | 2024, mis en ligne le 25 mars 2024, consulté le 07 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/trajectoires/10768> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trajectoires.10768>

Auteur

Pauline Corre

Articles du même auteur

Refus radical et pratique féministe : les *Rote Zora* [Texte intégral]

Paru dans *Trajectoires*, 11 | 2018

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

